

PAROLES D'ACTEURS

« ÊTRE UN LABORATOIRE DES USAGES »



Stéphane PINARD

Coordinateur/Animateur Fabrique de Territoire
(AMI Tiers-Lieux), Friche la Belle de Mai

Johan NICOLAS

Directeur adjoint, Friche La Belle de Mai

Quand on se revendique être un morceau de ville (expression empruntée à Patrick Bouchain, ancien directeur de la Friche de la Belle de Mai), la réflexion à l'œuvre est de savoir comment dialoguer avec ce qui se trouve autour de la Friche. Le label Fabrique de Territoire (AMI lancé en 2019 par l'État afin de conforter la place des tiers-lieux sur le territoire) doit permettre aujourd'hui la mise en place d'une logique de coopération à l'échelle territoriale de proximité. L'intérêt est de faire se rencontrer des acteurs du quartier afin de créer de nouvelles activités, de nouveaux services ouverts sur la ville. La Friche est localisée à l'interstice de deux quartiers aux profils socio-économiques différents. Nous sommes en partie confrontés à des populations en situation de précarité. On ne peut pas ignorer ces problématiques de notre environnement immédiat. Les enfants de la Belle de Mai viennent souvent à la Friche, et connaissent les médiateurs. Ces derniers relaient des demandes particulières, que nous faisons remonter par la suite pour qu'elles puissent trouver un écho. Le but est de renforcer la coopération avec les acteurs dit « sociaux » ou de l'insertion pour travailler avec eux et traiter les questions qui nous impactent dans nos quotidiens à nous. Les usages urbains ont par ailleurs beaucoup évolué. L'ouverture au sport (aménagement des terrains de sport et du

skatepark) a été une des dernières réponses visibles à ce besoin d'ouverture sur le quartier. C'est assez flagrant quand on rentre sur le site aujourd'hui. Mais c'est un processus qui a été enclenché depuis de nombreuses années, et qui a été fait en plusieurs étapes. Cela a cependant donné naissance à des conflits d'usage. Aujourd'hui, l'enjeu est d'allier les différentes pratiques de l'espace que l'on retrouve à la Friche. Nous sommes observateurs des pratiques urbaines, des pratiques de notre époque aussi. On a la possibilité d'intervenir, de faire de la médiation. Ce qu'on souhaite à la Friche, c'est d'être un laboratoire des usages. C'est un peu la force de cet espace, quand on construit on ne fige pas forcément les programmes d'aménagement, on laisse « de la friche dans la friche ». L'atout de la Friche, c'est aussi de créer un parcours entre les différentes activités présentes ici, et non pas simplement proposer un service en particulier. On essaie de se positionner comme un espace d'immersion, en s'appuyant sur notre programmation hybride, évolutive et innovante, génératrice aussi de mixité. Le temps long de la Friche n'est pas celui de l'urbanisme transitoire. Il nous permet de développer une dynamique de proximité plus importante et mieux ciblée, et laisser le temps aux riverains de s'approprier les lieux et leurs nouveaux usages.